

## ENVIRONNEMENT. Un ruisseau recréé plus vrai que nature



Hervé de Villepin (directeur du SAH), Olivier Fandard (technicien du SAH) et Sébastien Joussemet (animateur du contrat de bassin-versant) dans le nouveau lit du Douavit.

**Touvois.** Après deux bonnes semaines de travaux, le Douavit a retrouvé son aspect d'il y a une cinquantaine d'années. Avant que l'homme ne procède à des aménagements hydrauliques, drainant, redressant et recalibrant les ruisseaux, afin d'accélérer l'écoulement de l'eau et bénéficier de prairies exploitables en permanence.

Le Syndicat d'aménagement hydraulique (SAH) veut faire de cette opération une « vitrine » pour la reconquête de la qualité des milieux aquatiques. « Si on a un bassin-versant qui dysfonctionne, on pourra faire des travaux dans le marais, cela ne servira à rien », assure Hervé de Villepin, directeur du SAH.

### Des travaux sur 2 km

Les techniciens du SAH et une entreprise spécialisée de Beauvoir sur Mer (85) ont donc procédé à la « renaturation » de cet affluent du Falleron d'une

longueur de 2,8 km et dont la particularité est d'être le seul cours d'eau du Pays de Retz à couler toute l'année. « Nous sommes intervenus sur 2 km, explique Olivier Fandard, technicien du SAH. Cela a commencé avec du débroussaillage et la coupe d'arbres. Nous avons ensuite apporté des granulats de différentes tailles, 400 tonnes au total, que nous avons façonnés pour créer des méandres, resserrer le lit, redonner de la force au courant. L'idée est de faire circuler l'eau autour des cailloux et des souches pour lui permettre de se réoxygéner. Nous avons aussi dû intervenir sur des passages de buses et mettre en place un pont cadre ».

Et ce n'est pas tout... « Cela fait trois ans qu'on travaille sur ce projet de plus en plus ambitieux, souligne Olivier Fandard. Notre volonté est de refaire passer le Douavit dans son lit d'origine qui passait

dans le bois et qui est toujours présent ».

Recréer des ruisseaux, voilà ce qui anime aujourd'hui les différents acteurs de la gestion de l'eau.

### Une auto-épuration naturelle

« L'objectif est de ralentir les écoulements et les ruissellements et redonner aux ruisseaux leur capacité d'auto-épuration naturelle. L'eau arrive trop chargée de matières polluantes à la rivière, à cause de problèmes d'assainissement collectif et non collectif », indique Sébastien Joussemet, animateur des contrats de bassin-versant de la baie de Bourgneuf.

Si les améliorations hydrologiques sont déjà visibles sur le terrain, « il faudra laisser le temps au milieu de se remettre en état ». Les techniciens ont pourtant déjà observé des vairons et même des an-

guilles remonter le cours d'eau. L'ambition est bien de retrouver un bon état écologique.

Ce type de travaux devrait se multiplier dans les prochaines années, à condition que les exploitants agricoles et propriétaires jouent le jeu. Pour cette première dans le Pays de Retz, Jean-Paul Grondin, agriculteur riverain du Douavit, a vite compris l'intérêt de ces travaux : « Je pense qu'on peut concilier l'environnement et l'agriculture. Ce cours d'eau se détériorait... Ce qui a été fait il y a trente ans, c'est du passé ! Maintenant, il faut voir d'une autre manière. »

Laurent Renon

### À SAVOIR

L'ensemble de ces travaux a coûté 60 000 € HT. L'Agence de l'eau Loire Bretagne a participé à hauteur de 60 % ; le Conseil départemental de Loire-Atlantique, 20 % et le SAH, 20 %.